

EDWARD LEWIS WALLANT MOONBLOOM



ISBN:	978-2-36468-169-9
PRIX:	19,50 euros
FORMAT:	140/210 mm
COLLECTION:	Feuilleton fiction
PAGINATION:	288 pages
DOMAINE:	littérature étrangère

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Lazare Bitoun
Préface de Dave Eggers

L'AUTEUR

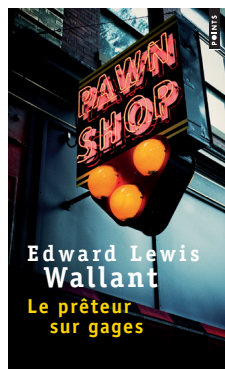
Souvent comparé à Saul Bellow, Bernard Malamud ou Philip Roth, Edward Lewis Wallant (1926-1962), écrivain juif américain, a commencé à écrire à l'âge de 31 ans. Après avoir combattu pendant la Seconde Guerre mondiale, il a étudié dans une école d'art à New York et est devenu directeur de publicité. Mort d'une rupture d'anévrisme à 36 ans, il laisse quatre romans. Deux ont été publiés de son vivant : *The Human Season* et *Le Prêteur sur gage* (Jean-Claude Lattès, 1983, Éditions Points, 2017), deux à titre posthume : *The Children at the Gate* et *Moonbloom*. Redécouvert au début des années 2000 aux États-Unis, il s'impose comme un auteur culte.



Norman Moonbloom est un rêveur qui n'a jamais réussi à aller au bout des choses. Après des études éclectiques qu'il ne terminera jamais, il finit par se voir confier un poste par son frère autoritaire et froid : gérant de plusieurs immeubles à New York, pour la plupart défraîchis et sur le point de s'écrouler. D'un air distrait et distant, il fait la tournée des locataires pour récolter ses précieux loyers. Mais alors que la mission semble des plus simples, il va se confronter à une réalité crue et sordide : l'intimité des autres. Car les personnages qui peuplent ces appartements sont hauts en couleur. Il y a Karloff, un Juif d'Europe centrale centenaire qui a choisi de vivre dans la crasse et de boire pour oublier. Stan Katz, le joueur de trompette blanc qui partage un appartement avec Sidone, un batteur noir homosexuel – les deux font la bringue à défaut de faire la paire. Des familles étriquées, des couples qui se disputent à coups de jets de bouteilles, des professeurs alcooliques qui récitent du T.S. Elliot en conspuant la société. Sans parler de leurs récriminations constantes : réparer ceci, réparer cela, boucher ce trou, repeindre, remplacer, vider... Moonbloom va peu à peu se confronter à cette réalité en se mêlant à ces vies minuscules et gigantesques. Sortant peu à peu de sa léthargie, c'est plein d'entrain et de façon frénétique qu'il va alors tenter de remettre à neuf ces immeubles et de rafistoler ces êtres bosselés, prenant du même coup conscience de sa propre existence. Edward Lewis Wallant nous entraîne avec *Moonbloom* au cœur d'un microcosme grouillant de vies qui, à la façon d'un George Perec dans *La vie mode d'emploi*, dresse un tableau de la comédie humaine drôle et émouvant.

“Pendant la courte période où il écrivit – environ trois ans, qui lui permirent de se considérer et d’être considéré comme un véritable écrivain –, il fut associé au groupe de ces remarquables Juifs américains d’après-guerre qui compte, entre autres, Bellow, Malamud, Mailer et Roth. Il est criminel que Wallant soit mort si jeune sans avoir pu continuer sa route en compagnie de ces romanciers, surtout quand on voit combien il a été prolifique. Mais tous les romans qu’il a eu le temps de terminer durant sa courte vie sont de parfaits petits chefs-d’œuvre. Moonbloom est un livre plein de charme, traversé par un comique léger non exempt de mélancolie; il a aussi, indiscutablement, une dimension allégorique. [...] Wallant est un écrivain superbe qui ne force jamais le trait; même lorsqu’il donne dans le théâtral – en particulier dans les monologues qu’il prête fréquemment à ses locataires. L’écriture de Wallant passe avec facilité du dénuement à la grivoiserie et au registre relativement épique (Moonbloom n’est après tout qu’un petit employé chargé d’encaisser des loyers). Le roman est triste sans être désespéré, et il déborde d’ambivalence.”

Extrait de la préface de Dave Eggers.



Le Prêteur sur gages est le premier roman d’Edward Lewis Wallant publié aux éditions Jean-Claude Lattès en 1983 et réédité par Points en même temps que la parution de *Moonbloom*, traduction inédite. Un roman adapté au cinéma par Sydney Lumet (*Douze hommes en colère*), film polémique, nommé aux Oscars et

récompensé par la Berlinale et les BAFTA Awards. À nouveau sorti au cinéma en 2014.

Sol Nazerman exerce à Harlem le métier de prêteur sur gages. Plongé dans la misère de ce quartier noir, il se refuse à créer des liens avec ceux qui l’entourent. Rescapé de Dachau, où il a vu sa femme et ses enfants mourir, il attend inlassablement l’anniversaire de la disparition de sa famille. Son quotidien se voit bousculé le jour où Jesus Ortiz, son assistant, s’interpose lors d’un braquage pour lui sauver la vie.